

Conférence de presse du 12 novembre 2012
Communes et arts et métiers s'unissent pour revitaliser les centres

Contre le mitage du paysage – pour des centres forts et animés

Jean-François Rime, conseiller national, président de l'Union suisse des arts et métiers usam

Seul le texte prononcé fait foi

Pourquoi l'Union suisse des arts et métiers usam lance-t-elle un projet de revitalisation du centre des villes et des localités ? Pourquoi l'usam et l'Association des Communes Suisses ACS s'unissent-elles ? Quelles sont les prochaines étapes ? Voilà les trois questions auxquelles je vais répondre sans attendre. Mais je me tiendrai bien sûr à votre entière disposition pour vous fournir des informations complémentaires ou pour des interviews au terme de la conférence de presse.

L'usam veut contribuer à une politique de croissance respectueuse des principes du développement durable

Mon préopinant vous a largement exposé le problème et son contexte ; je n'ai en l'occurrence rien à ajouter et je partage son analyse à 100%. Lorsqu'on a pris conscience d'un problème, il faut donc agir. C'est ce qu'a fait l'usam en inscrivant la revitalisation du centre des villes et des localités au nombre de ses exigences en faveur d'une politique de croissance pour les PME – exigences formulées dans une résolution adoptée à l'unanimité par le Congrès suisse des arts et métiers, organe suprême de notre organisation faîtière, le 23 mai 2012 à Berne.

Nous sommes convaincus que l'instauration d'une stratégie visant à redynamiser le centre des villes et des localités permettra de faire d'une pierre deux coups :

- Premièrement, la revitalisation des centres permet d'unir les forces et donc de contribuer à la croissance économique : de nouveaux emplois se créent, la tendance qu'ont les commerces spécialisés à disparaître ou à se déplacer s'infléchit, les chiffres d'affaires augmentent, le centre des villes et des localités gagne en attrait, la gastronomie prospère, la solvabilité des commerces s'améliore, les immeubles reprennent de la valeur.
- Deuxièmement, la revitalisation des centres permet une politique judicieuse en matière d'aménagement du territoire. L'usam prouve qu'elle est ainsi tout à fait favorable à des mesures raisonnables d'aménagement du territoire et qu'elle a des solutions constructives à proposer. Accroître le nombre d'emplois et de locaux d'habitation dans le centre des villes et des localités enraine le mitage du paysage. On construit davantage dans les centres, les terres cultivables peuvent être mieux protégées, les coûts de la mobilité baissent, la qualité de l'environnement augmente. Ou, pour utiliser le vocabulaire à la mode : on encourage la « densification du milieu bâti » et on utilise de façon moins intensive ce bien rare et limité qu'est le sol.

Concrètement, il convient d'intervenir au niveau des plans d'affectation et de prévoir, par exemple, un aménagement local du territoire qui soit durable, une stratégie globale en matière d'assainissement des bâtiments, une stratégie communale en matière de mobilité ou encore une amélioration de l'offre d'achat dans les centres. A noter qu'il est essentiel d'intégrer tous les acteurs – qu'ils soient du domaine de la planification, des domaines juridique, financier, sociologique et politique – et, cela va sans dire, la population concernée.

L'ACS et l'usam ont besoin l'une de l'autre

Il ne peut y avoir de revitalisation réussie sans les efforts conjugués des communes et des arts et métiers – et de leurs associations. Le hasard a voulu que nos deux organisations possèdent le même sigle en allemand (SGV-sgv) : ce ne peut être qu'un bon signe ! Le président de l'Association des Communes Suisses a déjà expliqué les raisons pour lesquelles l'ACS et l'usam travaillaient ensemble à la revitalisation des centres des villes et des localités. J'ajoute que l'Association des Communes Suisses nous ouvre, à nous l'usam, la porte des communes, sans lesquelles il nous serait tout simplement impossible de réaliser ce projet et je saisis l'occasion pour les remercier d'ores et déjà chaleureusement de leur précieux concours.

L'ACS et l'usam doivent en effet tirer à la même corde et mener ensemble ce projet d'envergure. Nous sommes deux puissantes organisations faitières : 71% des 2500 communes suisses sont membres de l'ACS, tandis que l'usam réunit 250 associations et représentent quelque 300 000 PME helvétiques. Ensemble nous sommes plus fortes, ensemble nous pouvons aller plus loin. L'ACS et l'usam s'engagent toutes les deux pour la mise en place de conditions-cadre économiques et politiques optimales, pour le fédéralisme et le respect de l'autonomie communale ainsi que pour l'aménagement d'un environnement favorable au développement des petites et moyennes entreprises.

Publication d'un guide au printemps prochain

Qu'avons-nous d'ores et déjà prévu ? L'objectif que nous nous sommes fixé lors du Congrès suisse des arts et métiers tenu le 23 mai 2012 à Berne est ambitieux : dans un délai de quatre ans, nous voulons en effet soutenir durablement les efforts de revitalisation des centres d'au moins vingt villes et localités. La conférence d'aujourd'hui marque en quelque sorte le lancement officiel de notre projet avec la présentation de trois communes choisies à titre d'exemples : Belmont-sur-Lausanne (VD), Köniz (BE) et Lichtensteig (SG). Demain, l'ACS et l'usam organisent en outre un atelier d'échange d'expériences, offrant aux représentants d'autres communes l'opportunité de découvrir un certain nombre de mesures aptes à redynamiser les centres.

Sur la base des expériences et des données recueillies auprès d'une dizaine de communes, l'ACS et l'usam vont aussi élaborer un guide, à paraître au printemps 2013. Ce guide présentera aux villes et aux communes les différentes façons de revitaliser leurs centres. Il s'agit pour nous d'encourager le plus grand nombre d'entités possibles, quelle que soit leur taille, à se renouveler pour pouvoir initier une stratégie de croissance respectueuse des principes du développement durable. Ce guide leur permettra de bénéficier des expériences fructueuses déjà faites, sachant qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue à chaque fois !